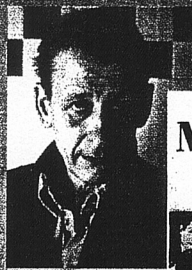


# BÊTES DE PLUME

Loup-garou, monstre mythologique, sanglier... les jeunes romanciers se fantasment en bêtes. Crises de mâles ou exploration d'un nouveau territoire littéraire? PAR YANN PERREAU

**David Bosc, *Sang Lie, Allia*, 112 p., 6,10€.** Adolescence, dérives nocturnes, brèves d'état d'âme, beauté étrange des cages d'escalier... À la recherche d'expériences limites, le narrateur de *Sang Lie* erre dans la ville. L'roméo vit en quatuor d'été, il s'éloigne peu à peu des hommes qu'il trouve hypocrites et mesquins. Se réfugie dans un story, où il se rêve sanglier bête solitaire et héroïque. Mon masque de bête, comment au fond, j'endormais, sous l'effet de la chaleur, ébrié, au bord de la folie, une expérience rimbalçonne, aussi vertigineuse que magnifique.



**Richard Morgiève, *Vertig, Denoël*, 295 p., 18€.** Je plante mes pieds dans la terre et comment ça gratte... S'effraye le narrateur de *Vertig*, cadre quadragénaire qui s'imagine invincible derrière ses costumes. Puis soudain il est pris d'un sentiment de panique après un accident de voiture. Houlan, a-t-il tombé, ou vers sur l'autoroute, il perd le contrôle de son véhicule autant que de son identité. Désormais il se voit tout à tout enchaîner son beau-père, sauter sur sa secrétaire, kidnapper un gilet et s'émouvoir dans son délire paranoïaque et se mêle en une bête affreuse, un loup-garou triste et maladeur, alléchant et inquiétant, une métamorphose kafkaïenne et contemporaine.

**Basilé Panurgias, *Le Pinkie-Pinkie, Fayard*, 249 p., 18€.**

Bon agent immobilier dans le VII<sup>e</sup> arrondissement, s'ennuie. Il aime vendre des appartements à des prix mirabolants, mais sa solitude le plombe. Quand il rencontre Katerina, troublante métisse black, tout un univers exotique et onirique s'ouvre à lui. Pour séduire la belle, il se déguise en pinkie-pinkie, un monstre légendaire d'Afrique du Sud et conte beau, lui, raconte le corps de l'intérieur, il sent alors une énergie monter en lui, sa virginité retrouvée. Allégorie de l'innocence, ce roman digne de Beckett est aussi une réflexion intéressante sur la condition masculine. Grrrrr...

